

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 1 (1894)  
**Heft:** 17  
  
**Rubrik:** Nouvelles diverses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

peu monotone s'il se prolongeait au delà d'un acte.

Nous avons déjà parlé de l'interprétation de Des Grieux par M. Dechesne; on a vu aussi dans cette pièce M<sup>lle</sup> Berthet (Aurore), une chanteuse légère dont la voix est très agréable à l'aigu, mais qui semble faible dans le médium, M. Ometz (Tiberge), un ténor assez terne qu'on ne peut du reste juger dans ce bout de rôle et M<sup>lle</sup> Desvareilles, dont l'excellente diction et la jolie voix n'ont pas moins réussi dans le travesti de Jean que sous la coiffe de Lola. Le public a paru fort goûter ces deux actes, qui sans doute ne sont que le prélude de nouveautés et de reprises plus importantes. Signalons aussi un ballet très brillant, *Jokita*, dont la musique due à M. Colo-Bonnet, second chef d'orchestre, est suffisamment soignée et rythmée, mais manque bien d'originalité.

F. HELD.

## S U I S S E

### GENÈVE

Cette année, comme les précédentes, M. Otto Barblan, organiste de la cathédrale de Saint-Pierre, a donné, en une série de trente-quatre concerts (du 11 juillet au 29 septembre), une preuve éclatante de son activité et de son talent. S'affermissant de plus en plus par un travail continu, le talent de M. Barblan se manifeste en effet davantage, à mesure que celui-ci connaît plus à fond l'instrument qu'il a à sa disposition. Cet instrument, quoique de dimensions respectables, est malheureusement loin de répondre aux exigences de la technique moderne; son maniement difficile, joint à l'acoustique assez défectueuse de la cathédrale, en rendent l'étude compliquée et fort longue. Aussi devons-nous admirer, en toute sincérité, le parti qu'en tire l'organiste même dans les œuvres modernes, parmi lesquelles nous citerons — au hasard de la plume — celles de Widor (*Toccata en fa min.*); Guilmant (*Prière, Adagietto*), C. Franck, Dubois, Salomé, Brahms, Rheinberger et de M. Barblan lui-même, dont l'*Andante avec variations* (op. 1) et les différents morceaux de l'op. 5, des œuvres de valeur, méritent d'attirer l'attention de tous les organistes.

Ce qui nous frappe le plus chez M. Barblan, exécutant aussi bien que compositeur, c'est son respect absolu pour le style de l'orgue, le sentiment dont il semble pénétré de la noblesse, de la majesté de son instrument. Non content d'avoir à tout jamais banni de son répertoire les ineptes « Fantaisies » finales avec effets d'« Orage dans les Alpes », il cherche à faire comprendre à ses auditeurs toutes les merveilleuses beautés des œuvres du plus grand maître de l'orgue, Jean-Sébastien Bach, dont le nom, ainsi que ceux de Hændel et de Mendelssohn, reparait souvent sur les programmes. Peut-être pourrait-on reprocher à M. Barblan quel-

que exagération dans la manière de phraser: l'infiniment brève suspension qui précède chaque accent métrique, rythmique ou harmonique donne, lorsqu'elle est trop prolongée, la sensation de quelque chose d'artificiel et son retour quasi régulier devient facilement une obsession. Peut-être pourrait-on lui reprocher d'autres choses encore?... Pourquoi chercher « la petite — oh! très petite — bête », alors que notre public est assez enclin à le faire sans qu'on l'y incite davantage.

Une autre face du talent multiple de l'organiste de la cathédrale, moins brillante que les autres en apparence, mais exigeant de profondes connaissances techniques et musicales alliées à un goût parfait, c'est l'accompagnement, un art dans lequel M. Barblan est passé maître. Questionnez du reste les meilleurs juges, les exécutants artistes ou amateurs qui, durant la saison, ont prêté leur bienveillant concours; la liste en est longue: M<sup>mes</sup> Barbier, Binet, Ediat, Guibentif, Loude, Mercier, Morange, Rœsger-Liodet, Rossier, Schneegans, Sinner, Upward, MM. Avierino, Favas, Ferraris, Horst, Junod, Nagy, Pahnke, Philips, Reymond (dont l'excellente interprétation d'une *Sarabande* de Bach, transcrite par Saint-Saëns, a été fort remarquée), Sommer, Stéphani, Thiele, Zbinden, sans compter nombre d'amateurs anonymes. Tous vous diront qu'ils ont été excellemment accompagnés.

Qu'il nous suffise d'ajouter, en terminant, que M. Otto Barblan a droit aux éloges sincères et aux remerciements de tous ceux qui ont conscience de la difficulté de sa tâche et de la manière très remarquable dont il l'accomplit.

G. H.

## NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*: L'autre jour, exécration représentation des *Dragons de Villars* remplaçant au dernier moment la *Cavalleria rusticana*. Cependant il serait injuste de juger des artistes d'après des représentations préparées comme celle-ci à la hâte; aussi nous abstenons-nous de tout jugement.

La troupe d'opérette semble être supérieure, en son genre, à celle d'opéra comique et de grand opéra.

— La date de l'inauguration du *Victoria-Hall*, la merveilleuse salle de concerts construite par M. Barton, est désormais fixée au mercredi 28 novembre. Le concert d'inauguration, auquel on ne sera admis que par invitation personnelle, sera répété le samedi 1<sup>er</sup> décembre au bénéfice de diverses œuvres de bienfaisance genevoises.

Outre l'*Harmonie nautique*, à laquelle le bâtiment est naturellement dédié, l'orchestre du théâtre renforcé, et des membres de nos principales sociétés chorales: *Conservatoire*, *Chant sacré*, *Cécilienne* et *Lyre-Chorale* prendront part aux diverses exécutions. M. Widor viendra diriger l'exécution d'une *Symphonie* de sa composition pour orgue et orchestre et M. L. Bonade dirigera les autres mor-

ceaux du programme : ouverture de la *Fiancée vendue* de Smetana (Harmonie nautique), les *Bohémiens* de Schumann, la *Symphonie funèbre et triomphale* écrite par Berlioz lui-même pour musique d'harmonie avec orchestre et chœurs *ad libitum* et enfin des fragments (final des 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> tableaux du 3<sup>me</sup> acte) d'un opéra inédit de Halévy, achevé par Bizet et intitulé *Noé*.

— La Société de chant du Conservatoire a l'intention de faire entendre cet hiver le *Requiem* de Berlioz; la Société de Chant sacré, le *Samson* de Hændel. L'une comme l'autre de ces œuvres sont, si nous ne nous trompons, des « nouveautés » pour Genève.

LAUSANNE. — La Société de l'Orchestre donnera cet hiver, comme les années précédentes, cinq concerts d'abonnement, dont un au bénéfice du directeur, M. G. Humbert. Ces concerts auront lieu dans la Salle des spectacles du Casino-Théâtre.

« Depuis quelques années, dit le comité des concerts dans la circulaire qu'il nous adresse, nous avons fait dans nos programmes une large part à l'art contemporain; les œuvres des musiciens d'aujourd'hui supposent des orchestres nombreux et habiles; pour les exécuter convenablement, la Société a dû s'imposer des dépenses extraordinaires, mais l'approbation qu'elle a eu la satisfaction d'obtenir l'engage à persévérer dans cette voie. Nos programmes continueront donc à offrir, à côté des chefs-d'œuvre classiques, des compositions choisies parmi ce que les modernes ont fait de mieux.

» Nous avons engagé, pour l'hiver 1894-95, les solistes suivants : M. Raymond von Zur Mühlen, le ténor russe qui a été si vivement apprécié lors de sa première visite à Lausanne, il y a cinq ans; M<sup>lle</sup> Ketten, dont le succès est encore dans toutes les mémoires; M. Hugo Becker, violoncelliste, fils du célèbre fondateur du quatuor florentin; M<sup>me</sup> Bloomfield, pianiste américaine de grande réputation; M<sup>lle</sup> Gèneau, cantatrice qui a trouvé le meilleur accueil à Genève et à Paris dès ses premiers débuts; enfin nous entendrons deux excellents violonistes : M. Nagy, bien connu à Lausanne, et M. Eugène Reymond, de Genève.

» Nous avons le plaisir d'annoncer à nos abonnés une innovation due à l'initiative de notre Directeur. M. Humbert se propose de donner des conférences sur les morceaux d'orchestre figurant sur nos programmes. Ces *causeries* auront lieu le jeudi avant chaque concert, à 5 heures, dans la petite Salle du Casino-Théâtre. Nous recommandons très particulièrement ces conférences aux personnes qui désirent comprendre plus à fond les chefs-d'œuvre des maîtres : elles n'en jouiront que plus vivement. »

Parmi les œuvres que M. Humbert se propose d'exécuter, nous remarquons un grand nombre de nouveautés pour Lausanne :

*Symphonie en fa majeur*, de Dvorák. *Suite Algérienne*, de Saint-Saëns. *Ouverture de fête académique*, de Brahms. *Barbier de Bagdad*, de Cor-

nélius. *Hänsel und Gretel*, de Humperdinck. *Le Roi d'Ys*, de Lalo. *La Fiancée vendue*, de Smetana. *Dans les Steppes*, de Borodine. *Prélude du 2<sup>me</sup> acte de Gwendoline*, de Chabrier. *Élégie*, de Gilson. *Idylle et Réverie orientale*, de Glazounow. *Air de Ballet*, de Jaques-Dalcroze. *Intermezzo des Paggiacci*, de Leoncavallo. *Dans les Landes*, de Ropartz (Guy). *Entrée des dieux à Walkhall*, de Wagner. *Eine kleine Nachtmusik (Sérénade)*, de Mozart. *Airs de Danse*, de Purcell, etc., etc.

ETRANGER. — M. Lamoureux prépare la prochaine saison de ses concerts, dont la réouverture, au Cirque des Champs-Élysées, reste fixée au dimanche 24 octobre. Il vient d'engager M<sup>lle</sup> Bréval, de l'Opéra, M<sup>me</sup> Materna, de Vienne, M<sup>me</sup> Klafsky, de Hambourg et Munich, le violoniste Hugo Heerman, et d'autres virtuoses célèbres. Ces artistes participeront, chacun, à deux des dix premiers concerts qui auront lieu du 21 octobre au 33 décembre. En outre, plusieurs œuvres importantes, nouvelles ou inconnues à Paris, sont à l'étude. Les concerts, au nombre de vingt, seront divisés en deux séries d'abonnement de dix concerts, les concerts de chaque série se succédant de quinzaine en quinzaine.

— Nous apprenons que notre compatriote, M. Gustave Doret, engagé par le comité des concerts du Conservatoire de Nancy à aller diriger un concert de ses œuvres, a modestement refusé cet honneur. Par contre il a proposé — et sa proposition a été acceptée d'emblée — de présenter au public de cette ville en même temps que quelques œuvres de jeunes Français, quelques partitions de compositeurs suisses romands. Le concert en question aura lieu le 2 décembre prochain; à bientôt plus de détails.

— Le titre (tout au moins provisoire) de la partition que M. Alfred Bruneau écrit en vue de l'Opéra sur un livret inédit de M. Emile Zola est : *les Quatre Saisons*. L'ouvrage comportera quatre actes et cinq tableaux et le poème, selon la mode nouvelle, en est écrit en prose rythmée. Sujet tout à la fois historique et légendaire, avec un côté symbolique très accusé.

— Nous lisons dans les *Débats* : « Nous avons parlé, à deux reprises déjà, d'une collaboration possible entre notre éminent collaborateur, M. Ernest Reyer, et le poète Mistral. Les renseignements que les journaux ont donnés à ce sujet sont inexacts ou tout au moins prématurés. Voici où en sont les choses. Lors d'une récente visite que M. Reyer fit à Mistral, ce dernier parla de sa tragédie provençale traduite en prose française : *la Reine Jeanne*. Le compositeur promit au poète de la lire. Mais si M. Reyer y trouve un sujet d'opéra, c'est à son collaborateur, M. Camille Du Locle, qu'il demandera le poème sur lequel il écrira sa partition. »

— M. Campo-Casso, le directeur du Grand-Théâtre de Lyon, va monter pour la prochaine saison *Hulda*, l'œuvre posthume de C. Franck dont notre excel-



lent collaborateur, M. E. Destranges, a publié ici même, une si intéressante analyse.

— Madame Berthe Marx (Goldschmidt) donne en ce moment à la salle Bechstein, à Berlin, un cycle de piano en huit séances avec des programmes fort variés et attrayants. L'éminente pianiste a, paraît-il, l'intention de répéter ce cycle à Paris, en février 1895.

— *Otello* a été joué à l'Opéra de Paris, avec un grand succès, disent les journaux, Verdi assistait à la représentation dans la loge du Président de la République. Pendant le premier entr'acte, M. Casimir-Périer a remis au célèbre compositeur les insignes de grand'croix de la Légion d'honneur. Tous les artistes, Rose Caron, Maurel, Saléza ont été vivement applaudis.

— La musique ne chômera pas à Bruxelles, cet hiver, et la saison promet d'être animée. En effet, voici ce qu'annonce entre autres le *Guide musical* :

Outre les quatre concerts du Conservatoire, dont le premier a pour programme le concerto en *ut* mineur de Beethoven (soliste M. Camille Gurickx), ainsi que la Neuvième symphonie, et le second le *Rheingold* de Wagner, — outre les six Concerts populaires sous la direction de M. Joseph Dupont, — voici qu'on annonce une série d'auditions symphoniques et vocales qui auraient lieu soit à la Grande-Harmonie, soit à l'Alhambra, sous la direction de chefs d'orchestre étrangers. Ces auditions seraient au nombre de six, et une société vient de se constituer, sous le nom de Société des Nouveaux Concerts, pour leur organisation. La première aura lieu le 16 décembre sous la direction de M. Félix Mottl ou de M. Hermann Levi. La seconde audition sera consacrée à la chapelle vocale de Saint-Gervais, sous la direction de M. Charles Bordes, qui fera entendre des œuvres vocales des grands maîtres du XVI<sup>me</sup> siècle, italiens, français, flamands, espagnols. Puis viendront des concerts symphoniques dirigés par MM. Richard Strauss, de Munich; Kes, d'Amsterdam; Franz Servais, de Bruxelles, et Hans Richter, de Vienne.

Enfin, la maison Schott organise trois soirées de musique de chambre, qui seront consacrées l'une à une audition de l'excellent quatuor de Hugo Heermann de Francfort, la seconde à l'audition du trio vocal d'Amsterdam et à M<sup>lle</sup> Clotilde Kleeberg de Paris, enfin la troisième à un piano-recital de M. Eugène d'Albert de Dresde.

Quant aux séances déjà annoncées du quatuor Crickboom, Angenot, Miry, Gillet, elles sont fixées au mardi 23 et vendredi 26 octobre. Elles auront lieu, comme l'année dernière, à la salle Ravenstein. La première sera consacrée à la musique moderne; on y entendra le quatuor de M. Lekeu, la sonate (violoncelle et piano) de Saint-Saëns, et le quatuor (cordes) de E. Grieg. La seconde sera consacrée à la musique classique. Le programme comprend le 13<sup>e</sup> quatuor de Beethoven, la sonate en *mi* bémol du même et le quatuor (*la*) de Schumann

— La Société musicale libre de Berlin, fondée en 1890, publie son rapport pour 1893, duquel il résulte qu'elle a organisé pendant la dernière année quatorze concerts et a joué des œuvres inédites de toute une phalange de compositeurs parmi lesquels se rencontrent quelques noms célèbres, comme Johannes Brahms, Ignace Brüll et Benjamin Godard. La société dispose, depuis 1893, d'un chœur mixte, composé uniquement de ses membres. M. Adolphe Gœttmann, son président, fera fonctions de chef d'orchestre et de chef du chant.

— Pour fêter l'ouverture du Théâtre lyrique international à Milan, appartenant à l'éditeur bien connu Ed. Sonzogno, on a donné, le 22 septembre, le nouvel opéra: *La Martyre*. Cet opéra, dont le livret est de Illica, et la musique de Spiro Samara, a obtenu un véritable succès.

L'héroïne du drame est l'épouse malheureuse d'un homme qui abandonne sa famille pour suivre une diseuse de chansonnettes, pendant que sa fille se meurt à la maison. De désespoir, la jeune femme s'empoisonne, bien qu'elle ait l'occasion de fuir avec un jeune homme qu'elle aime. C'est, comme on le voit, un sujet tout à fait moderne, duquel l'élément comique n'est point banni, mais s'y montre dans des chansonnettes tout à fait grotesques. La musique rappelle quelque peu celle de Bizet et de Verdi, cependant on y remarque de profondes connaissances musicales, et un talent dramatique incontestable.

Imprimerie Fick (Maurice Reymond et C<sup>ie</sup>).

## MAISON HENN

14, Corraterie, 14

*Les réductions pour piano à deux ou à quatre mains des œuvres exécutées dans les*

## Concerts d'Abonnement

*sont en vente à la*

## MAISON HENN

14, Corraterie, 14

NEUCHÂTEL (SUISSE)

## BATIMENT DES CONFÉRENCES

Grande salle de 800 places numérotées

— Convenable pour Concerts —

S'adresser à M<sup>lle</sup> Godet, magasin de musique, à Neuchâtel.